



dinh van
PARIS

Embargo jusqu'au
25/08/2025

Le joaillier dinh van rend hommage à son fondateur à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la maison. L'œuvre du créateur sera célébrée à travers une exposition, un livre et un film tandis que deux rééditions de pièces emblématiques mettront en lumière la vision iconoclaste et avant-gardiste de Jean Dinh Van.

DINH VAN, 60 ANS **DE LIBERTÉ ET DE CRÉATION.**



SCULPTEUR

JOAILLIER.

Citant Walter Gropius et son manifeste du Bauhaus, Jean Dinh Van affirmera tout au long de sa carrière l'importance du geste.

« Il faut faire travailler la main avant de faire travailler l'esprit »⁽¹⁾ Cette affirmation éclaire l'originalité d'une œuvre qui a puisé dans **la recherche des formes nouvelles**, rendue possible grâce à la maîtrise des arts du feu, **l'essence de la modernité**.

Né en 1927 à Boulogne Billancourt, ce fils d'artisan laqueur ne se destine initialement pas à la joaillerie. Le déclic se produit pourtant devant un établi. « *Peut-être parce que ma mère était bretonne et mon père vietnamien, je souhaitais devenir marin et je n'étais pas spécialement bricoleur. Pourtant, après avoir étudié le dessin aux Art décoratifs et avoir appris le métier de la forge dans une école, je suis entré chez Cartier au début des années 50 comme apprenti.* »⁽²⁾

Une vocation est née. Au sein de la maison française, il développe ses aptitudes créatives, exprimées sur des pièces d'exception mettant en exergue des pierres précieuses destinées aux grandes occasions.

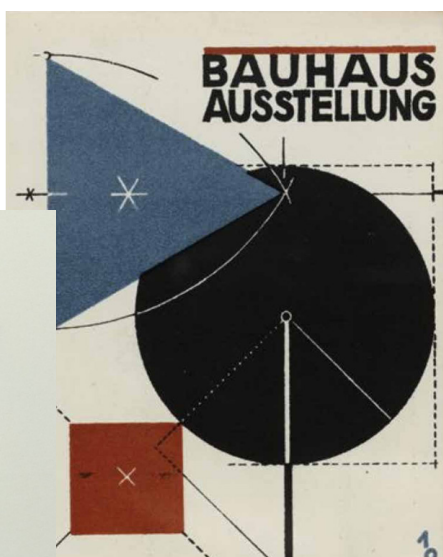
(1) Le Figaro et vous, 1 juin 2006.

(2) Le Temps, 2006.



« *J'avais touché le métal,
une passion était née :
j'aimais l'or.* »

Jean Dinh Van





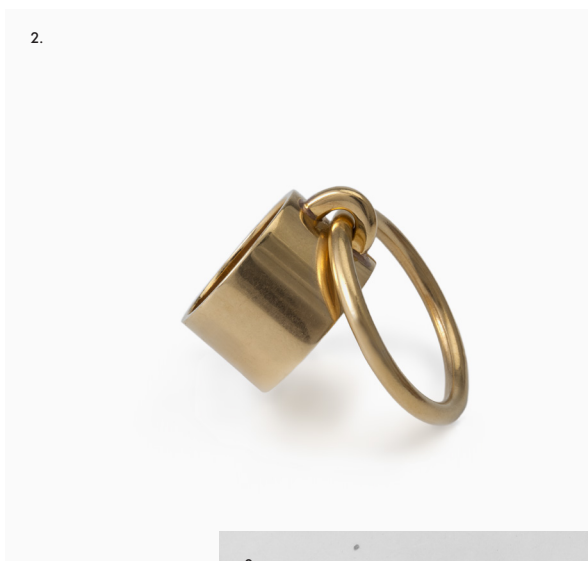
ICONOCLASTE ANTI-CONFORMISTE.

« Un bijou est réussi quand il plait au plus grand nombre. »

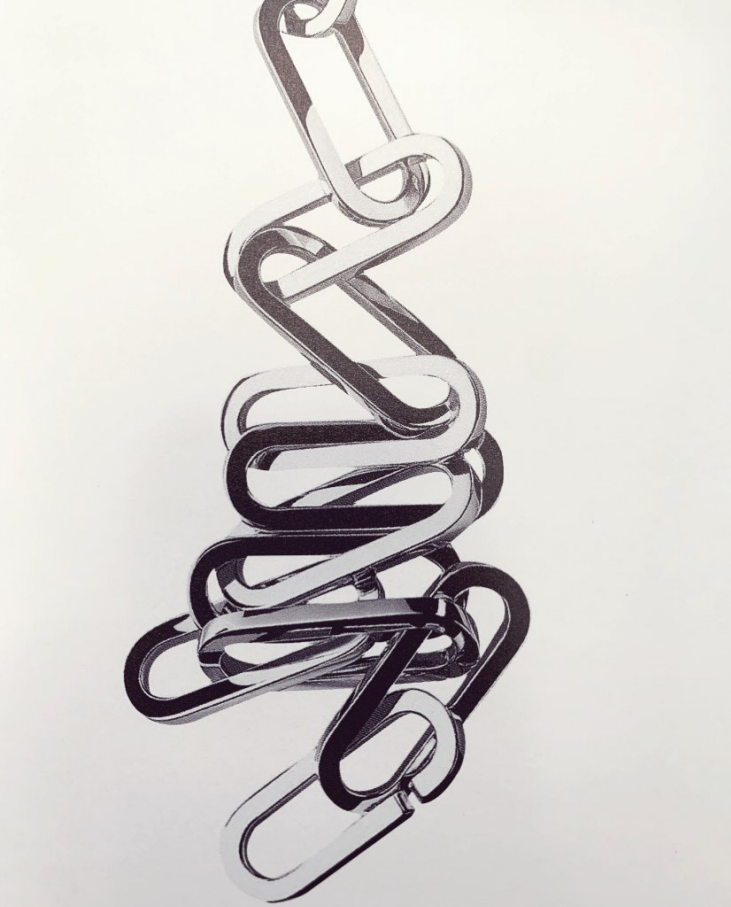
Après 10 années passées chez Cartier, Jean Dinh Van s'émancipe. Cette indépendance nouvelle s'exerce tout d'abord rue Saint Anne où l'artisan collabore avec Jean Schlumberger. Puis la fondation d'une société éponyme, en 1965, ainsi que l'ouverture d'un atelier place Gaillon à Paris lui permettent de mettre en œuvre sa vision singulière de la joaillerie.

Cette vision repose sur la conviction que le bijou signé par un créateur, à l'instar de la mode ou du mobilier, doit lui aussi descendre dans la rue. Elle s'articule également autour de l'envie de s'extirper du modèle proposé par la Place Vendôme – des pièces uniques conçues pour une clientèle fortunée – pour lui substituer les « multiples » : des bijoux reproductibles, à porter

au quotidien. Enfin, les créations proposées par Jean Dinh Van se recommandent par leur design novateur. Il s'agit, selon ses propres mots, d'offrir ce supplément d'émotion que procure la découverte d'un objet totalement inédit.



1. Boutique dinh van 16 rue de la Paix à Paris, archive dinh van. • 2. Bagues d'O en or jaune, archive dinh van. • 3. Bague Boule en or jaune et diamants, archive dinh van. • 4. Jonc carré en or jaune, archive dinh van.

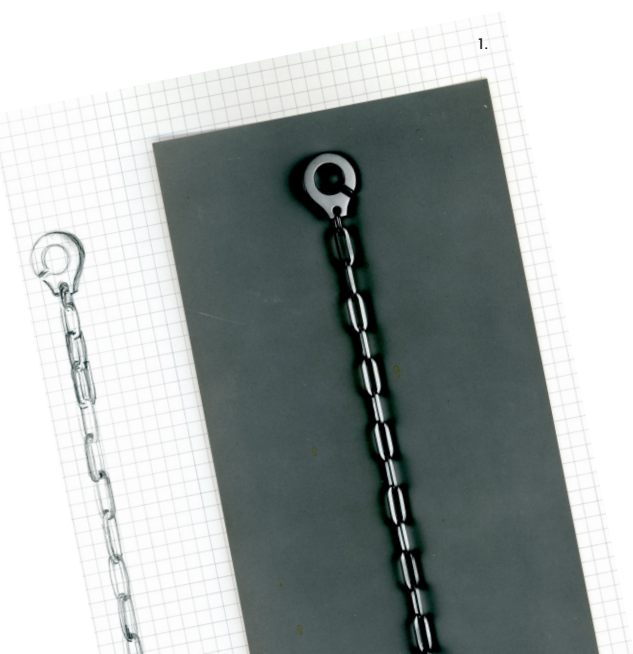


LE BIJOU DU QUOTIDIEN ET POUR TOUS LES GENRES.

« Un bijou doit faire partie de vous-même. Il doit vous apporter quelque chose. » Jean Dinh Van
Cette révolution en marche puise dans les objets du quotidien et dans le hasard des rencontres le substrat de son originalité. À la faune et la flore explorée depuis des siècles par des institutions vénérables, Jean Dinh Van préfère les **formes essentielles**, la rencontre du rond qui figure la spiritualité et du carré qui incarne la stabilité, la confrontation du vide et du plein, l'alchimie qui transforme **le métal en sculpture**.

Les fermoirs, traditionnellement cachés, deviennent **le motif central de la création**. Cette grammaire s'épanouit dans la création du Maillon à section carrée, qui servira de socle à de nombreuses collections de la maison, dans la révélation d'un jonc « parfait » dénué d'ornements et allégé de tous mécanismes, de pièces qui s'inspirent tour à tour d'une clef d'appartement – la *collection Menottes dinh van* (1976)¹ – d'un instrument du quotidien – *Lame de rasoir* (1976)² – ou d'outil fonctionnel – *Punaise* (1970)³.

Cette simplicité, unissant l'instinct de l'artiste et le geste de l'artisan, fait écho à la vocation première d'un bijou dinh van : **devenir essentiel, du soir au matin, à celui ou celle qui le porte.**



L'AVENTURE AMÉRICAINNE.

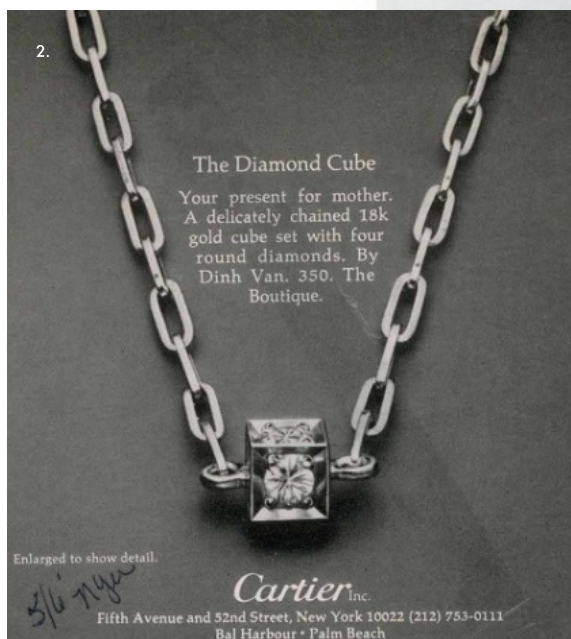
Jean Dinh Van se fait remarquer lors de l'Exposition universelle de Montréal. Repéré par les équipes de Cartier New York, ses créations sont rapidement distribuées sur la 5^e Avenue et à Palm Beach — un tournant majeur.

Pendant 10 ans, à partir de 1967 il supervise la fabrication de ses bijoux dans les ateliers de Cartier New York. Les pièces, alors cosignées Cartier et dinh van, sont diffusées à travers toute l'Amérique du Nord.

L'aventure américaine se prolonge : certaines de ses œuvres intègrent la collection du Museum of Fine Arts de Boston, grâce aux dons de Daphné Farago, grande mécène de l'artisanat contemporain.

En 1967, il est sélectionné parmi les 4 meilleurs joailliers français pour exposer ses créations à l'exposition universelle de Montréal.

En 1977, fort de ce rayonnement, Jean Dinh Van ouvre sa propre boutique à New York, sur Madison Avenue.



1. et 3. Bague géométrique tourmaline collab. Cartier– dinh van, 1968. •
2. Publicité de Cartier New York, présentant le « Cube » de dinh van, 1974. •
4. Bague en or jaune avec un carré de bois de rose, Cartier – dinh van, archive dinh van, 1970. • 5. Bague Orgue en argent, Cartier – dinh van, 1968.

jean dinh van

Boston, Evening Globe Friday, December

A

LE CLAN DINH VAN.

L'aventure américaine de Jean Dinh Van, qui collabore pendant 10 ans **avec Cartier New York**, ne doit pas éclipser la nature profondément parisienne des bijoux imaginés par le créateur iconoclaste.

Inspiré par les maîtres des arts décoratifs français, influencé par les œuvres de Picasso ou de Bernard Buffet, le style dinh van entre également en résonance avec la production des personnalités avant-gardistes de son temps. Ses affinités sélectives donnent lieu à des collaborations

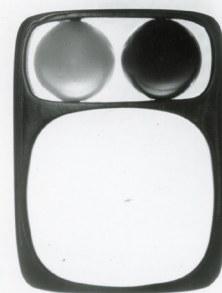
qui ont donné naissance à des créations emblématiques : citons tout d'abord la légendaire Bague Deux Perles, créée en **1967 pour Pierre Cardin** : celle-ci met en lumière deux perles de culture, une grise et une blanche, qu'encadre une armature carrée. Citons enfin, conçue pour **Paco Rabanne en 1967**, une création en argent qui unit deux bagues reliées par une chaîne. À l'instar des grandes icônes du patrimoine dinh van, ces compositions joaillères ont prouvé la pertinence d'une modernité qui a traversé le temps.

Parmi les membres de son entourage, on compte également le sculpteur **César**. Jean Dinh Van lui propose d'exposer dans sa boutique de la rue de la Paix le pendentif en forme de sein, moulé sur celui de la danseuse Trucula Bonbon du Crazy Horse. En remerciement, César réalise pour lui une sculpture en compression à partir de bijoux dinh van.

*« Avec quelques amis,
nous avons envie
de marquer notre époque. »*

Jean Dinh Van
Le Temps, 2006.

1.



2.



3.



4.



5.

CESAR CHEZ JEAN DINH VAN

César déjà célèbre pour ses compressions et expansions vient de créer une ligne nouvelle de bijou :

Des pendentifs en forme de seins.

« César moule le sein d'une danseuse du Crazy Horse. Ce sein est agrandi à plus de cinq mètres pour les usines de parfum Rochas à Poissy.

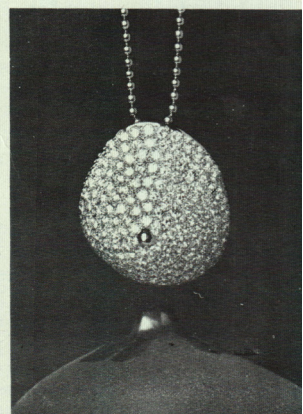
Puis il eut l'idée d'en faire un bijou ».

Exposition en exclusivité chez :

JEAN DINH VAN - 7, rue de la Paix - 75002 Paris.

— Le sein des seins. Pièce unique. Pendentif or jaune entièrement pavé de brillants : 10 cts.

Le sein des seins ! →



1. Bague Deux Perles en or et perles, collab. Pierre Cardin - dinh van, 1967 • 2. Bague Double en argent, collab. Paco Rabanne, 1967 • 3. Compression de bijoux dinh van pour Jean Dinh Van par César, 1971. • 4. bague Double, collab. Paco Rabanne - dinh van Portés par Jackie Bowyer, 1967. • 5. Pendentif Sein réalisé par César en or jaune exposé dans la boutique dinh van.

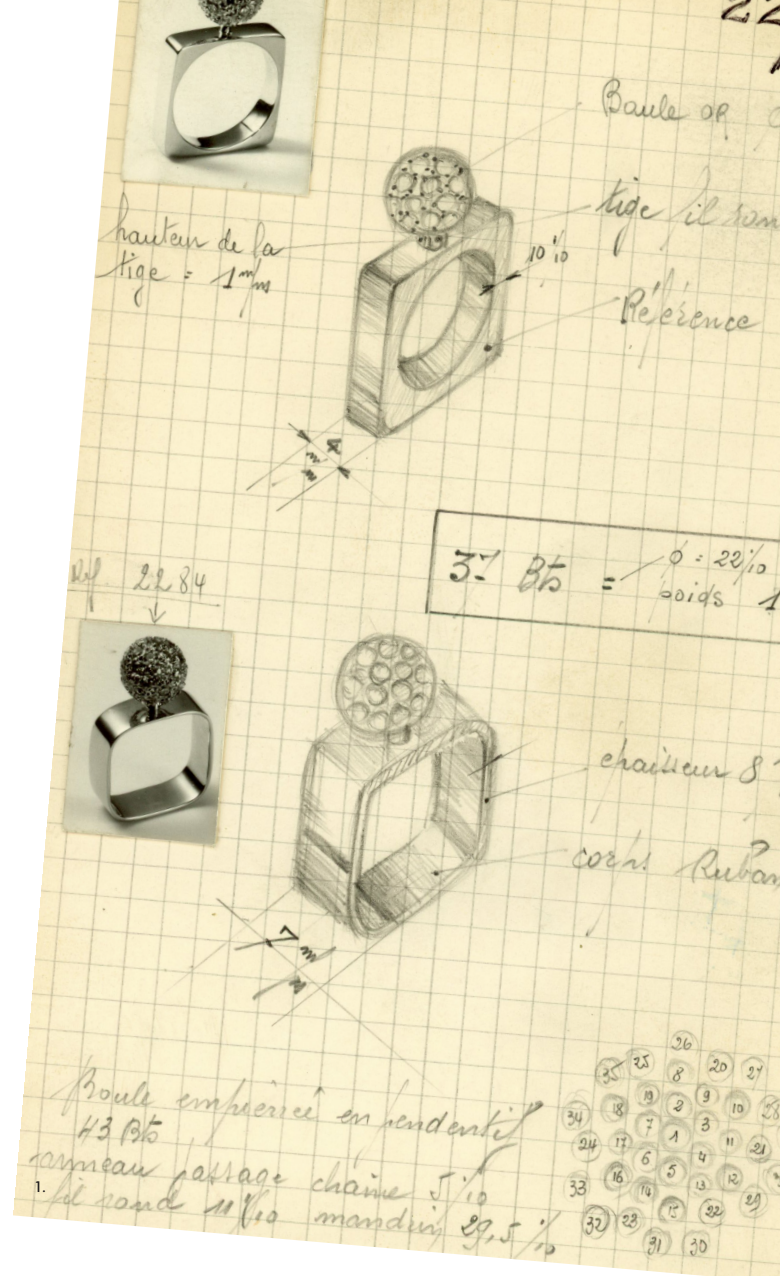


LA LIBERTÉ D'UNE MAISON INDÉPENDANTE.

L'allégresse qui a marqué les **années 60 et 70** s'accompagne d'un esprit de révolte qui entraîne de nombreux bouleversements sociétaux.

L'émancipation de la femme, les manifestations étudiantes, l'ouverture au monde autorisée par l'essor du voyage forment le cadre spirituel qui ont permis aux créations dinh van d'imposer leur différence. « J'ai eu la chance d'être curieux » confirme l'inventeur du bijou moderne.

Cette curiosité nourrit une production qui s'inspire de son époque pour mieux la marquer. Une pièce réussie, pour Jean Dinh Van doit être **facile à porter. Facile à acquérir** également. À une conception classique du bijou étant synonyme de réussite, le joaillier sculpteur oppose une philosophie personnelle : « *Il faut que les formes en lesquelles vous croyez soient portées par le plus grand nombre* » déclare-t-il. Le premier point de vente – le Publicis Drugstore – soulignait cette volonté de démocratiser le bijou précieux.



*« J'aime créer dans la vie.
Pas en dehors de la vie. »*

Jean Dinh Van



1. Deux bagues avec boule serties de pierres, archives dinh van. •
2. Le Drugstore Publicis.

LA CLEF

COMME POINT DE DÉPART.

Conjuguant forme évocatrice et profondeur symbolique, cette sculpture joaillière réalise une double synthèse. Sémantique tout d'abord, puisqu'elle symbolise l'attachement par le biais d'un motif prisé par le créateur au quotidien.

« Le bijou Menotte trouve son origine dans une clef de serrure » rappelait le joaillier.

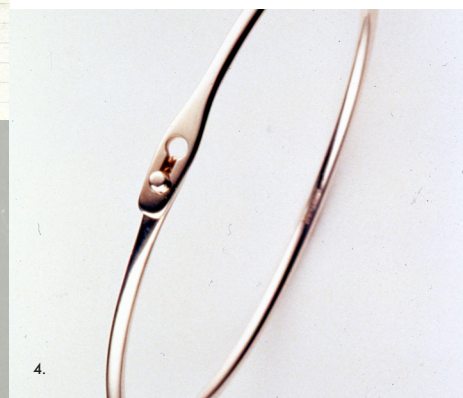
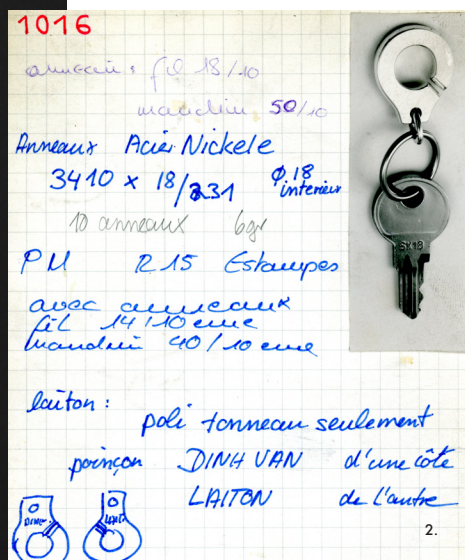
« Tous les jours, matin et soir, je rentrais chez moi en touchant cette clef d'appartement. Je me suis dit soudainement qu'on pouvait en faire autre chose ». ⁽¹⁾

(1) Le Temps, 2006.



« Du morceau de métal
que j'avais dans la main
pour ouvrir et fermer,
j'en ai décliné cette Menotte. »

Jean Dinh Van



1. Robe Espace de Pierre Cardin, 1968. • 2. Bristol tête de clef Menotte dinh van, archive dinh van. 3. clef, archive dinh van • 4. Bracelet Serrure ruban en or blanc, années 70, archive dinh van.

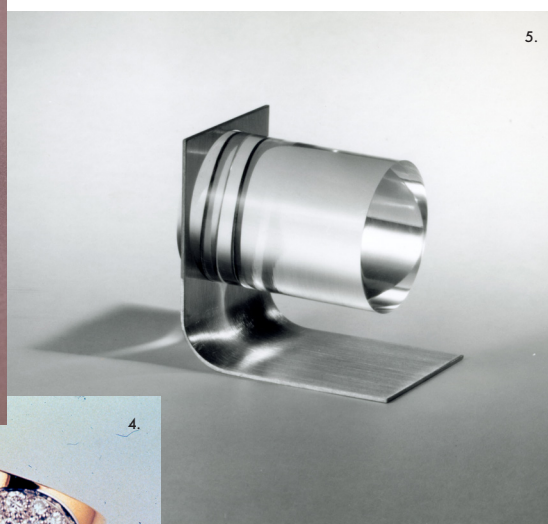


LA LIBERTÉ CRÉATIVE.

La liberté créative a guidé le sculpteur-joaillier tout au long de sa carrière. Son processus de création, instinctif et affranchi des conventions, répondait à un besoin profond d'innover :
« J'ai toujours aimé, je ne sais pas pourquoi et cela reste un mystère, faire des choses nouvelles, qui n'existaient pas. » ⁽¹⁾

Cette quête d'indépendance s'est traduite par une volonté de faire dialoguer la joaillerie avec son temps : en imaginant des bijoux au porté libre, accessibles, conçus pour la rue, il a réinventé les usages et les lieux de diffusion, anticipant les aspirations d'une société en quête de sens et de liberté.

(1) Le Temps, 2006.



- 1. Pendentif Kamasutra, 1972, archive dinh van. •
- 2. Trois bagues diformes en or jaune et or blanc, archive dinh van. •
- 3. Bague spirale, archive dinh van. •
- 4. Bague Anthéa en or jaune et diamants, archive dinh van. •
- 5. Objet divers, archive dinh van.



©Marie France, 2001

1965 – 2025 : 60 ANS DE CRÉATIONS ICONIQUES.

Pour mettre en lumière la **singularité d'une maison** qui, depuis 60 ans, puise son identité dans la vision unique d'un joaillier iconoclaste, l'histoire des créations dinh van se développera à partir de septembre 2025, dans une exposition et un livre inédits tandis que deux rééditions de pièces emblématiques souligneront la force intemporelle d'une signature qui **s'est affranchie des codes**.



©ELLE, 1984



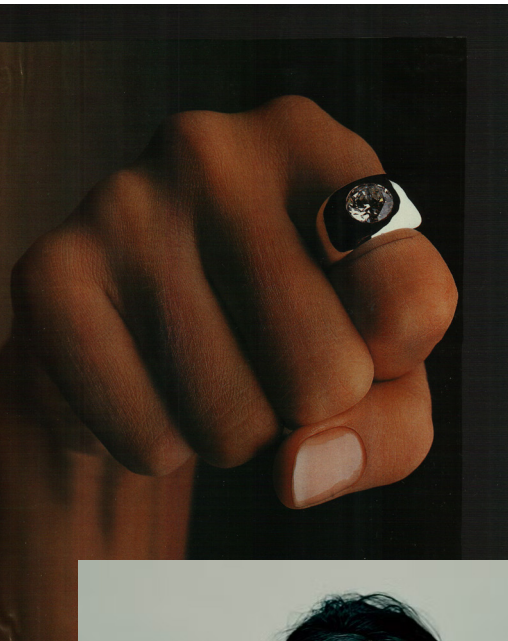
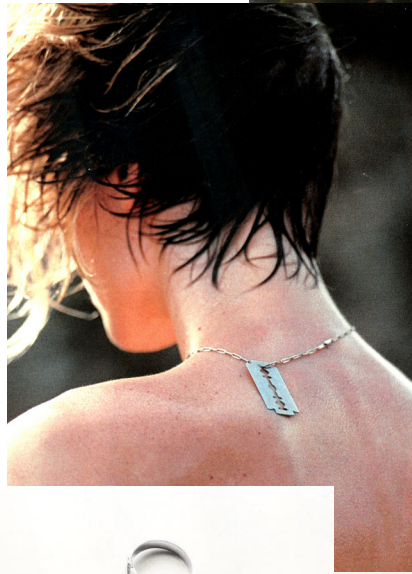
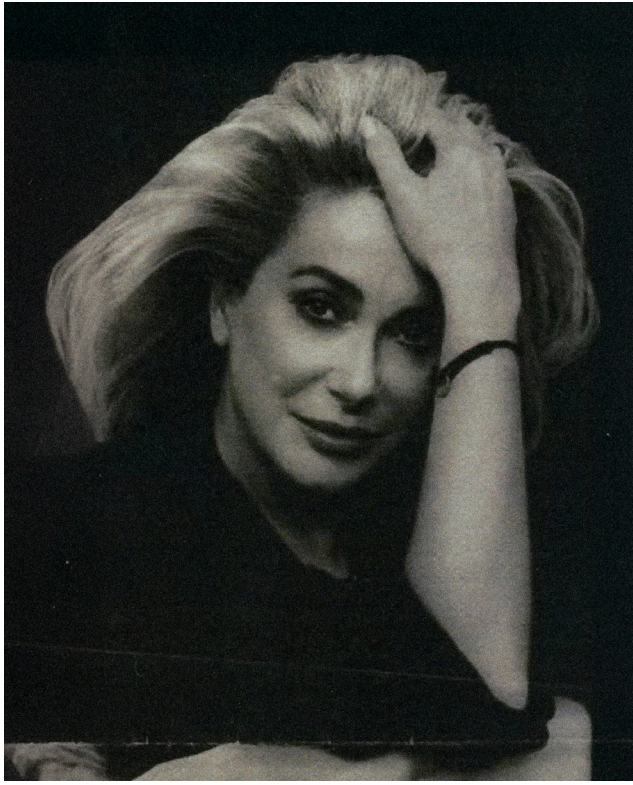
©Madame Figaro, 2021



©Madame Figaro, 2022



©Envol, 2023



©Marie Claire, 1983



©ELLE, 2020



©M le Monde, 2021



©Air FranceMadame, 1991



1.

UN LIVRE.

Rédigé par l'historienne du bijou **Bérénice Geoffroy-Schneiter**, un beau-livre publié aux éditions Flammarion réaffirme l'identité singulière d'un créateur qui a réinventé le jeu des textures, joué avec l'équilibre des formes et des volumes pour aller au cœur de l'essentiel.

L'iconographie, enrichie de **documents d'archives** méconnus et de photographies contemporaines réalisées par la photographe Emily Jeanne accompagneront le récit des années d'apprentissage et **la saga d'une signature qui a fait naître le bijou moderne.**

Les affinités sélectives nouées avec André Courrèges, Pierre Cardin et Paco Rabanne, les années Drugstore et le temps de la consécration des deux côtés de l'Atlantique, seront mises en relief par une maquette ambitieuse et créative.

1. Bague Petite Boule en or, Cartier – dinh van, 1968, archive dinh van. • 2. Boucles d'oreille Enlacés en or, Cartier – dinhvan, 1969, archive dinh van.



2.

dinh van, 190 pages
Editeur : Flammarion
Prix de vente : 50 euros TTC
En français et en anglais.

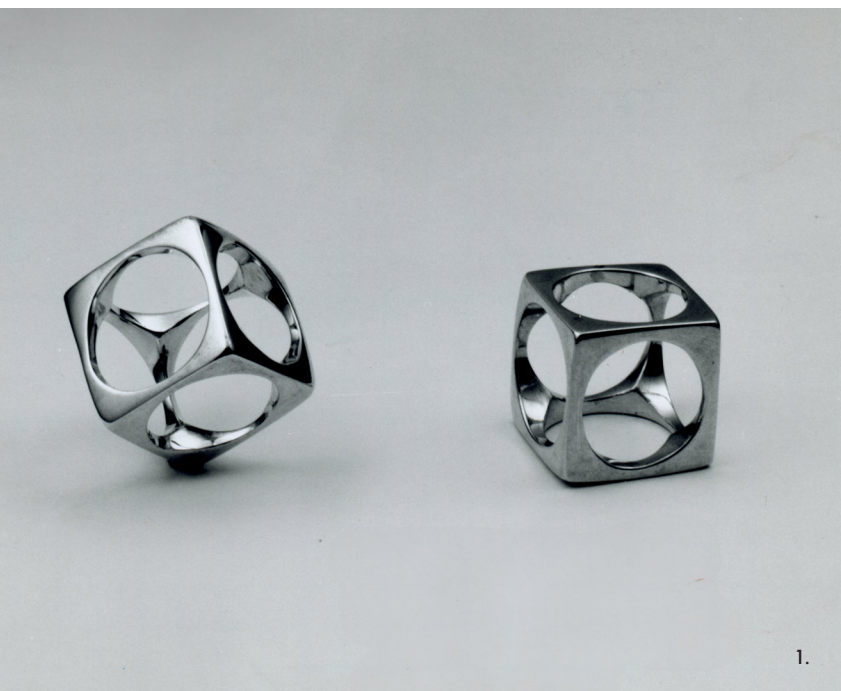
UNE EXPOSITION.

Du **3 au 13 septembre 2025**, la galerie d'exposition de la **Maison de Vente Internationale Christie's** accueille, avenue Matignon, une rétrospective inédite des créations dinh van.

Unissant documents d'archives, pièces patrimoniales et bijoux iconiques, cette **exposition initiée au cœur de la Capitale des Arts** invite à la découverte d'une grammaire stylistique qui s'est forgée dans la précision du geste et qui s'est épanouie dans le travail du métal.

Exposition dinh van
Commissaire d'exposition : Vanessa Cron

Christie's : 9 avenue Matignon, 75008 Paris
Entrée libre et gratuite.



1. Pendentif Le Pavé en or, 1970, archives dinh van. •
2. Bracelet Serrure en or blanc, années 70, archive dinh van.

DEUX CAPSULES ICONIQUES.

A l'occasion des 60 ans de la maison, deux collections capsules réédifient un duo de créations iconiques qui ont traduit des révolutions sociologiques en manifeste esthétique : **le Pavé** et **Serrure**.



LE PAVÉ.

« La création est une forme de révolution »

Jean Dinh Van. ⁽¹⁾

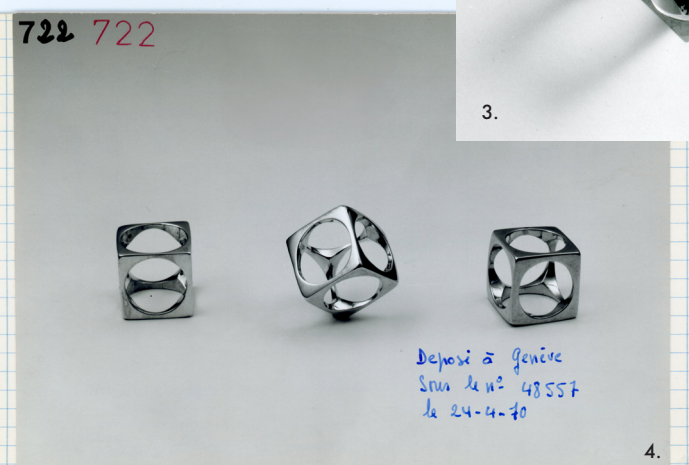
Avec la bague *Deux Perles* conçue pour Pierre Cardin en 1967, Jean Dinh Van concevait sa première création, aujourd'hui **exposée au musée des Arts Décoratifs**, annonçant une longue série de bijoux carrés. Cette forme, inédite dans la joaillerie occidentale, assimilait les influences cubistes tout en convoquant inconsciemment, nous indique l'historienne du bijou Bérénice Geoffroy-Schneiter⁽²⁾ dans son ouvrage consacré à la maison, le souvenir du *Carré de Malévitch*. « Le carré est le premier pas de la création pure dans l'art », prophétisait en effet le peintre russe en 1915.

Ce carré, va prospérer dans toutes les dimensions pour devenir un cube architectural. Si ses extrémités arrondies font écho aux meubles tubulaires en vogue dans les sixties ou aux écrans des postes de télévision, sa géométrie interne, unissant le vide et le plein convoque l'atmosphère d'une époque et le souffle d'une génération souhaitant briser les carcans ancestraux. Emblème d'une manifestation étudiante née au cœur de la Sorbonne en 1968, le Pavé devient chez Jean Dinh Van le symbole d'une joaillerie qui elle aussi, martèle son manifeste **d'indépendance et de liberté**.

(1) *Le Temps*, 2006

(2) Dinh Van, éditions Assouline

(2015) Auteur : Bérénice
Geoffroy-Schneiter



1. Épingle de cravate avec petit cube brillant, archive dinh van. •

2 et 4. Pendentif Le Pavé en or, 1970, archives dinh van. •

3. Porte clef Le Pavé, 1974, archive dinh van.

**À l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la maison,
Le Pavé prolonge cette quête.**

**Ce symbole de liberté se réédifie, à partir
de septembre 2025, sur une série limitée
disponible en or jaune 18 carats et en argent.**

Bague sculpturale aux trois métriques – 53, 54 et 55 –
ou pendentif géométrique illuminant une chaîne maillon
dinh van, l'icône qui a marqué plusieurs générations
prouve la versatilité de son design contemporain,
pour aller à la rencontre des femmes et des hommes
d'aujourd'hui.

**À ces rééditions s'ajoutent deux nouvelles
déclinaisons du collier grand modèle Pavé
en or jaune, désormais proposées en petit
et moyen modèles sur chaîne forçat.**

Une version bracelet sur chaîne dinh van complète
également cette collection, telles de précieuses
amulettes à porter au quotidien.

Parmi les pièces emblématiques de la maison,
Jean dinh van aimait réinterpréter ses créations
au gré des motifs, notamment à travers des épingles.

Pour célébrer ses 60 ans, la maison revisite cette tradition
avec audace en habillant une épingle en or 18 carats
de son iconique motif Pavé. Une manière subtilement
irrévérencieuse d'orner une cravate, revers de veste
ou un chapeau.



1.



2.



3.



5.



4.

- 1. Pendentif Le Pavé grand modèle, chaîne dinh van S (80 cm), argent, – 950 € •
- 2. Pendentif Le Pavé grand modèle, chaîne dinh van S (80 cm) or jaune, – 11 000 € •
- 3. Pendentif Le Pavé moyen modèle, or jaune – 3 990 € •
- 4. Épingle Le Pavé, or jaune – 2 950 € •
- 5. Pendentif Le Pavé petit modèle, or jaune – 1 200 €.

6.



7.



6. Bague Le Pavé grand modèle, or jaune – 8 400 €.

7. Bracelet sur chaîne Le Pavé petit modèle, or jaune, chaîne dinh van S – 1 200 €.

8. Bracelet sur cordon Le Pavé petit modèle, or jaune – 480 €.

9. Bracelet sur cordon Le Pavé moyen modèle, or jaune – 780 €.

8.



9.



SERRURE.

« J'aimerais que mes bijoux soient aussi nécessaires qu'une poignée de porte ».⁽¹⁾

La recherche de la fonctionnalité guidera longtemps Jean Dinh Van dans sa quête du jonc parfait.

Ce bijou iconique, totalement dénué de mécanisme, naît finalement en 1975 à la suite d'une série d'études où le travail de la main étudie la plasticité, l'élasticité et la résistance du métal noble. Se prêtant volontiers au jeu des accumulations, cette prouesse technique prend la forme d'un ruban d'or étiré qu'un léger coup de marteau aplatit à son extrémité. Un fermoir figurant le dessin d'une serrure compose un système d'attache ingénieux permettant d'enfiler et de retirer à l'envie ce bijou du quotidien par excellence. Artisanal aussi puisqu'il sollicite à la fois la souplesse qui facilite l'ouverture de la pièce, et la rigidité qui évite toute déformation.

Pièce majeure de la grammaire dinh van, le jonc est célébré cette année dans une édition inédite : la collection *Serrure révèle*, à partir d'octobre 2025, une nouvelle version du bracelet *Serrure Ruban* en or jaune où le fermoir arbore une signature carrée surplombée d'un diamant taille princesse.

(1) *Le Figaro et vous*, 1 juin 2006.

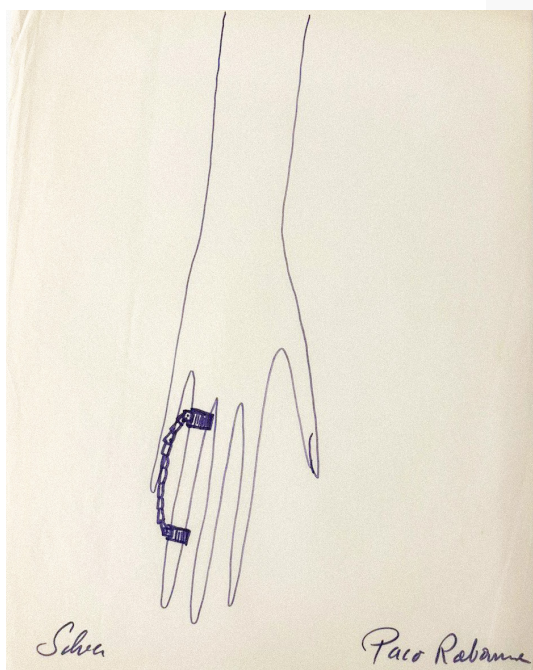
1. Bracelet Serrure Carrée, or jaune & diamant (taille princesse) – 7 990 €.

1.



2.

©Archives dessin Paco Rabanne



2. Bague double Serrure Carrée, or jaune, chaîne dinh van – 3 990 €. • 3. Bague double Serrure Carrée, Argent, chaîne dinh van – 650 €.

3.



Cette réinterprétation est inspirée d'un autre bijou emblématique de la Maison : la bague Double, conçue en 1967 pour Paco Rabanne.

Ciselée dans l'or jaune 18 carats sur lequel brille un ajourage carré, cette création composée de deux bagues reliées par une chaîne est également proposée en argent, comme à l'époque.

Une expression créative qui, fidèle à l'esprit du fondateur de la maison, continue d'ériger le bijou en un nouveau champ d'expérimentations formelles.

À PROPOS DE DINH VAN

En 1965, guidé par son instinct, Jean Dinh Van créa une marque de joaillerie que personne n'attendait. Iconoclaste par nature, il travaillait le métal de ses mains à la manière d'un sculpteur suivant son impulsion créative. La vision de Jean Dinh Van pour la joaillerie était simple : une grammaire joaillière imprégnée de design, des bijoux pour tous, qui se portent avec tout, partout, tout le temps. Des bijoux qui transgressent les codes de la Place Vendôme en sublimant des objets du quotidien.